



quel futur pour la reproduction et la parentalité?

explorer les recompositions contemporaines
des relations corps/environnement

Jeudi 11 mai 2017

De 8h30 à 16h00

Géopolis 2230, UNIL Mouline, Lausanne

Organisation:
Alexandra Afsary, Nolwenn Bühler et Luca Chiapperino

La journée d'étude est organisée en collaboration avec le Laboratoire d'anthropologie culturelle et sociale (LACS) et le Laboratoire d'étude des sciences et des techniques (STSLab).

Plus d'informations sur: <http://www.unil.ch/lacs> ou <http://www.unil.ch/stslab>





- 8:30** Accueil
- 9:00** Introduction: *Reproduction, périnatalité, et parentalité aujourd'hui: des imaginaires sociotechnique aux économies morales*
- 9:15** *Choix d'une contraception non-hormonale, quelles motivations pour les patient.e.s ?*
Dr. Cate Esson et **Laure de Jonckheere** – Profa
Discutante : **Alexandra Afsary** – Université de Lausanne
- 10:15** Pause café
- 10:45** *Les 1000 premiers jours : la période développementale comme lieux privilégié de santé publique*
Prof. Umberto Simeoni – CHUV
Discutante : **Edmée Ballif** – Université de Lausanne
- 11:45** *L'épigénétique : les stéréotypes et les prototypes liés à la parentalité se co-produisent.*
Dr. Ariane Giacobino – Université de Genève
Discutant : **Luca Chiapperino** – Université de Lausanne
- 12:45** Pause repas
- 14:00** *Les contradictions liées à l'allaitement : plusieurs discours profanes et experts se superposent*
Sophie Guerra – Sage-femme indépendante
Discutante : **Caroline Chautems** – Université de Lausanne
- 15:00** *Le microbiome et les transformations des sciences de l'infertilité entre responsabilité individuelle et collective*
Prof. David Baud – CHUV
Discutante : **Nolwenn Bühler** – Université de Lausanne
- 16:00** Clôture de la journée

L'environnement est défini comme « l'ensemble des éléments qui constituent le voisinage d'un être vivant ou d'un groupe d'origine humaine, animale ou végétale et qui sont susceptibles d'interagir avec lui directement ou indirectement » (Dictionnaire La Toupie en ligne). L'air, l'eau, la faune et la flore sont des éléments généralement associés à l'environnement, mais dans le langage des sciences naturelles contemporaines (Richardson and Stevens 2015) on parle également de plus en plus de produits chimiques, de polluants, de métabolites, ou de perturbateurs endocriniens, qui pourraient expliquer la croissance des maladies non-transmissibles dans la population (Sartori et al. 2012) ou l'accroissement de l'infertilité, et ce sur plusieurs générations. Leur liste ne cesse de s'agrandir et les échanges entre les corps, leur capacité reproductive et leurs environnements font l'objet d'une attention publique croissante. Ils sont également au cœur de nouveaux imaginaires technoscientifiques et sociopolitiques, qui façonnent les différentes pratiques autour de la reproduction et de la parentalité, que ce soit dans le cadre des institutions médicales, des politiques de santé ou du style de vie individuel.

Provenant de l'extérieur, ces éléments présents dans l'environnement sont consommés, ingérés, respirés, absorbés à l'insu des individus, et agissent à l'intérieur des corps avec des effets plus ou moins durables et néfastes. Par conséquent, ils contribuent à brouiller la frontière entre l'extérieur et l'intérieur des corps, le passé et le futur, ainsi qu'à refaçonner les individus, leurs projets de vie et de parentalité. Bien qu'invisibles, ces éléments sont très présents dans l'espace public en raison des craintes qu'ils suscitent au niveau de la santé publique. En réponse à ce souci, on observe l'émergence d'une éthique du futur (Jonas 1998) qui définit les normes et pratiques reproductives du présent, au nom des générations futures. Cette éthique du futur prend une importance toute particulière dans le cadre de la périnatalité, en accentuant l'importance de la période qui va de la décision d'avoir ou de ne pas avoir un enfant, à sa première année de vie, en passant par la fécondation, la grossesse et l'accouchement.

Cette journée d'étude s'intéresse à la manière dont l'environnement et ses effets sont définis, conceptualisés, et débattus dans le cadre de la périnatalité. Elle se propose d'investiguer dans quelle mesure les transformations des frontières entre l'intérieur et l'extérieur du corps, ainsi qu'entre le présent et le passé, mettent en jeu différentes économies de la responsabilité reproductive et parentale. En effet, dans le cadre de ces développements, les

femmes font l'objet d'une grande responsabilisation en ce qui concerne le devenir de leur enfant. Comment la responsabilité maternelle est redéfinie et redistribuée par rapport à la présence-absence d'autres acteurs tels que le père, le milieu familial, et l'Etat? Est-ce que la prise en compte de facteurs environnementaux tend à accroître et reconfigurer la responsabilité individuelle? Est-ce qu'elle permet d'alléger l'importance accordée au corps féminin dans les discours et les pratiques relatives à la reproduction dans nos sociétés?

Des spécialistes des sciences médicales, du domaine de la périnatalité et des sciences sociales, tous et toutes actif.ve.s dans la région lémanique aborderont ces questions afin d'apporter quelques réponses. En effet, les derniers développements scientifiques et technologiques qui ont lieu dans cette région constituent un lieu d'entrée privilégié permettant d'explorer les enjeux médicaux, sociaux, politiques des recompositions des relations corps/environnement à l'œuvre dans les futurs de la reproduction et de la parentalité.

Les organisateur-trice-s:
Alexandra Afsary, Nolwenn Bühler et Luca Chiapperino

